

Chers Amis,

Au nom du Comité Central du Parti Ouvrier Socialiste Hongrois et de l'opinion publique de notre pays, je remercie le Parti Communiste français de son invitation. Nous sommes reconnaissants à tous les Partis, Organisations de masse et Mouvements groupés au sein du Comité français de solidarité pour le Chili, d'avoir convoqué et organisé cette Conférence. Nous apprécions hautement le fait qu'à cette rencontre, indépendamment de leur appartenance politique, presque tous les mouvements, organisations de masse et forces sociales progressistes d'Europe sont représentés. Notre respect va à tous ceux qui se sont réunis, ici, à Paris, pour élever leur protestation contre la grave violation de la dignité humaine et des droits fondamentaux de l'homme au Chili, contre la dictature fasciste et pour se prononcer en faveur de la sauvegarde de la démocratie.

L'opinion publique hongroise considère que nos débats sont utiles et importants. L'expérience historique est là pour démontrer que les peuples, s'ils s'unissent par delà les frontières représentent une force puissante, capable de combattre avec succès les ennemis du progrès et de la paix. Nous sommes convaincus que les forces les plus réactionnaires qui manoeuvrent en faveur du retour de la guerre froide et qui, ces derniers temps, cherchent à travers le monde à mettre un terme à la détente et à <sup>en</sup>renverser le cours, ne peuvent pas ne pas tenir compte de la volonté des peuples.

Depuis bientôt un an, la réaction internationale et son détachement chilien, la junte fasciste a accédé à un pouvoir en foulant aux pieds la constitution, après avoir assassiné le Président constitutionnel du Chili. Elle tente depuis de consolider le régime fasciste au Chili et d'obtenir que celui-ci soit reconnu sur le plan international. A cette fin, elle fait régner un terreur impitoyable contre les communistes, contre les partisans de l'Unité Populaire, contre tous les hommes et toutes les femmes attachés à la liberté et à l'indépendance.

La prise du pouvoir par les fascistes chiliens et leur cruauté atroce ont bouleversé les forces progressistes éprises de paix du monde entier, et ont suscité un large mouvement de solidarité internationale. Des hommes et des femmes de conviction philosophique, de situation sociale, de foi religieuse différente élèvent leur voix et unissent leurs efforts pour que soit rendu au peuple chilien la liberté et la démocratie.

La solidarité vivante et agissante témoignée en Hongrie à l'égard du peuple chilien depuis le moment même de la prise du pouvoir par la junte fasciste se trouve au centre de l'attention de notre Parti et de notre peuple tout entier. Nous avons rompu nos relations diplomatiques avec la junte. Notre peuple a exigé et exige la libération des patriotes chiliens emprisonnés, la cessation de la répression cruelle exercée au Chili ainsi que le rétablissement immédiat de l'ordre légal et des droits démocratiques.

Afin d'aider le mouvement de solidarité pour le Chili, un Comité d'action pour le Chili a été constitué qui déploie une large activité. Dans les usines, les personnes plus âgées ayant une expérience personnelle du fascisme et les jeunes ne le connaissant que par l'histoire soutiennent, par des offres de travail, la juste cause du peuple Chilien.

.../...

Les organes d'information hongrois publient et démasquent régulièrement les atrocités de la junte fasciste. Nous souhaitons aider la cause des patriotes et démocrates chiliens luttant contre le fascisme en donnant asile en Hongrie à des réfugiés politiques.

Nos représentants sont présents dans toutes les instances internationales prenant position en faveur de la solidarité avec les forces démocratiques chiliennes et le peuple chilien opprimé. Nos meilleurs juristes ont participé et participent aux sessions de la Commission internationale chargée d'enquêter sur les crimes de la junte fasciste.

La junte met au point actuellement une parodie judiciaire contre le sénateur Luis CORVALAN, contre Clodomiro ALMEYDA et d'autres personnalités imminentes de l'Unité Populaire. On les accuse d'avoir travaillé au relèvement du peuple chilien et d'avoir défendu, par des moyens démocratiques, l'ordre légal que le peuple s'était donné de par sa volonté exprimée aussi lors des élections. Nous sommes fermement convaincus qu'en unissant les forces sociales progressistes d'Europe, nous pouvons empêcher le fascisme de commettre de nouveaux crimes.

Je peux assurer tous les participants à cette Conférence, que le peuple hongrois saisira, à l'avenir aussi, comme il l'a fait jusqu'à présent, toutes les occasions pour exprimer sa solidarité agissante avec la lutte du peuple chilien contre la junte et pour favoriser l'union des forces démocratiques et des forces de gauche et leur prompt victoire sur les sombres forces du fascisme.

- 1/. Nous exigeons que soient rétablis immédiatement les droits et libertés démocratiques au Chili, que soit mis un terme au pouvoir illégal de la junte fasciste, que soient respectés le droit international et la constitution du pays.
- 2/. Nous exigeons que cessent au Chili la persécution des forces progressistes, l'oppression des mouvements de liberté, les tortures et le génocide.
- 3/. Nous exigeons la mise en liberté immédiate de Luis CORVALAN, de Clodomiro ALMEYDA et de tous les patriotes emprisonnés et détenus dans les camps de concentration.

Que tous les hommes de progrès épris de liberté, que tous les hommes et toutes les femmes honnêtes s'unissent pour que se lève à nouveau au Chili le jour de la liberté, du progrès et du respect des droits de l'homme !

-----